décrivant la façon dont les câbles ont été coupés mercredi dernier à

Les circonstances principales

du lieutenant Winslow, et les

canots à voiles du Nashville et du

Marblehead. Le lieutenant E. A.

Anderson commandait en second.

Quatre bateaux ont été employés.

L'ordre était de relever les câbles

au large de Cienfuegos et de les

couper sous la protection des ca-

nons du Nashville et du Marble-

head. Des forces d'infanterie et

de cavalerie postés près de la bâ-

ont été chassées de leure positions

par les projectiles du Nashville et

Les quatre petits bateaux amé-

maintenu à une distance de 150

yardes un feu si nourri qu'il a été

impossible d'accrocher ce câble et

de le couper. Les ennemis s'é-

taient retranchés dans des coulées

et des ravines, à l'abri du feu des

Ils se sont finalement retranchés

dans la bâtisse du phare et ayant

ouvert le feu sur les bateaux, mais

les navires ont détruit la bâtisse.

blessé à la main. Patrick Regan,

un matelot, a été tué. Ernest

Sunzenich, un apprenti, est mort

de ses blessures. Six autres hom-

Je ne peux pas trop louer les

officiers et les hommes qui ont en-

trepris de couper les câbles. Ils

grande intrépidité, dans des cir-

constances périlleuses, et j'aurai

ttention spéciale sur leur con-

I a Presse Associée

d'hui à la salle Recital, dans le pa-

Cent vingt-cinq des cent soixan-

"New York Evening Post", vice-

Les membres de la Presse Asso-

ciée sont actuellement au nombre

journaux quotidiens et hebdoma-

daires reçoivent les dépêches par

l'intermédiaire d'organisations dé-

Les directeurs suivants ont été

Arthur Jenkins, "Syracuse Post".

Victor F. Lawson, "Chicago Re-

Le conseil pour la division du

H. H. Cabaniss, "Atlanta Jour-

sud est composé de la façon sui-

nal"; A. B. Pickett, "Memphis Sci-

mitar": A. S. Ochs, "Chatanooga

Times", G. H. Baskette, " Nashville

Banner"; Thomas J. Rapier, " New

"St-Louis

M. H. De Young, "San Francisco

pendantes.

Chronicle".

Republic".

vante:

cord and Daily News".

Orleans Picayune ".

Charles W. Knapp,

président, a présidé la réunion.

B. H. McCALLA,

mes ont été blessés

Le lieutenant Winslow a été

du Marblehead.

navires.

duite.

Cienfuegos.

sont arrivés:



Le rôle des cables sous-marins dans la guerre actuelle. Comment isoker le général Blamco

Washington, 18 mai-Le comple isolement où se trouve le géneial Blanco, loin de toute communiertion avec le monde extérieur, fair penser à ceux qui dirigent les aff, ires militaires que le moment ent venu d'exécuter un mouvement

et cela, le plus tôt possible. Le besoin de ce mouvement se fait sentir, surtout, depuis que l'on sais qu'évidemment le général est Testé en communication constante avi e l'amiral espagnol et avec Madrid. Il a été ainsi l'intermédiaire entre l'amiral et le gouvernement il leur demandait ce dont il avait besoin et les guidait sur les mesures à prendre.

Les autorités, ici, veulent mettre un terme à ces communications, et l'on croit qu'il sera facile d'y mettre fin et d'isoler complètement le capitaine général.

Ces communications se poursuivent à l'aide de cinq cables distincts, deux d'entr'eux vont aux Etats-Unis; ils sont nécessairement

coupés. Les trois autres câbles dépen dent de Santiago. La Havane est reliée par terre avec Santiago, au moyen de deux lignes télégraphiques et par un câble, long de la côte. Le point de départ hors de la ville est Santiago. Deux des lignes vont à la Jamaique et une autre à Hayti. Une fois bors de Cuba, la dépêche n'a pas moins de six câbles différents par lesquels elle peut parvenir à desti-mation, à partir de la Jamaïque ou d'Hayti.

De la Jamaique il a une 1ère voie qui conduit à Colon, à Pernambuco, aux îles du Cap Vert, et de là, en Espagne.

La seconde voie va aux Bermudes à Halifax et.de là, en Espagne.

La troisième voie va au Vénézue la, à Pernanbuco, au Cap Vert, puis dans le Métropole. Il v a une quatrième voie qui va aux îles du vent, à la Guyane Hollandaise, au Cap Vert et en Espagne.

De Hayti, il y a deux voies, une qui va au Vénézuela à Peruambuco. an Cap Vert en Espagne. La seconde va aux îles du Vent et à la Gayane anglaise. Les autorités ici ont fait une étude de la matière; elles sont persuadées que les trois diate. cables qui conduisent à Santiago, sont le point de départ de ces diffépre, tout le système de communications est anéanti. Il y a isolement complet.

Santiago n'est pas une ville fortement défendue. Il ne doit pas y avoir grand danger à tenter de couper les cables.

Le droit de les couper n'est pas mis en deute ici, bien que ces cables soient anglais.

Le chef du service des signaux. général Greely est le premier qui ait affirmé que, en temps de guerre, on avait le droit de détruire les cables pour les trois lignes maritimes qui mettent l'île en communication avec l'Espagne. C'est un principe maintenant adopté et c'est sur cette base que le gouvernement va opé-

Quand les cables seront-ils coupés c'est encore un secret; mais tout fait croire que la tentative va se faire immédiatement. Tant que le général Blanco pourra jouir de ces voies de communication, il pourra embarrasser toutes les epérations

navales et militaires des Etats- Nouvelles Transatiantiques. Jones, des correspondants de jour-

Un engagement devant Caibabarien.

Londres, 18 mai-Si l'on en croit une dépêche spéciale de la Havane, publiée ici, ce matin, il y a eu un engagement au large du port de Caibarien, prevince de Santa Clara. On affirme que les Américains ont été repoussés.

Envoi du Dixième de Pennsylvanie aux Philippines.

Washington, 18 mai — Recon-naissant l'excellent élément dont est composée la milice de la Pennsylvanie le département de la guerre a décidé de tirer de cet Etat une partie des troupes destinées à l'expédition des Philippi-

Le dixième régiment a été choisi et ordre a été donné de l'envoyer immédiatement à San Francisco, afin qu'il puisse partir pour Manille par les premiers navires.

Le programme original comprenait l'envoi de ce régiment à Tampa et plus tard à Cuba, mais tout est changé maintenant et le régiment se rendra à Manille.

On comprend que le département de la guerre essaiera proba-blement de donner au général Merritt, qui commandera l'expédition, mille réguliers de plus qu'on ne le proposait d'abord. Dans ce cas le isème régiment, qui occupe actuellement les garnisons du Nouveau-Mexique et de l'Arizona. sera désigné, à moins que le proactuel ne soit encore

Ateliers d'équipement à l'œuvre-

Pittsburg, Pe. 18 mai-Après être restés fermés à peu près trente ans, les ateliers de l'arsenal Alleghany de Pittsburg, viennent de rouvrir Un grand nombre d'ouvriers sont en train de fabriquer des articles d'équipement pour les volontaires.

On ne sait combien dureront ces travaux; mais il est probable qu'une partie des ateliers resteront en activité jusqu'à la fin de la guerre. Il faut, d'abord, des selles, des har nais, des ceintures, des cartouchières et autres articles qui concernent l'artillerie, la cavalerie et une partie de l'infanterie.

Second sous-secretaire d'Etat à la guerre.

Washington, 18 mai-Le secrétaire Alger a sonmis au Congrès un projet de loi créant un second soue-secrétaire d'Etat au département de la guerre en temps de guerre, avec des émoluments de

\$4,000 par an. l'urgence d'une décision immé-

Beaucoup de personnes ne de morue simple.

Elle ne peuvent pas la digérer. Elle leur bouleverse l'estomac

Sachant ces choses, nous avons fait un digestif de l'huile de foie de morue, emulsion Scott, avec des bypophosphites; c'est-à-dire, nous l'avons dissoute en petites globules, ou petites gouttes.

Au moyen de machines nous faisons le travail des organes digestifs, et ainsi vous obtenez immédiatement les bons résultats de l'huile digérée.

C'est la raison pour laquelle vous pouvez prendre l'émulsion

50 ote et \$1.00 chez tous les pharmaciens, SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York

Les télégrammes Reuter, le Direct, et les Cables Mackay, precurent an public de ce côté de l'Atlantique des nouvelles commerciales et littéraires très exactes. Des communications de l'autre côté par l'Océan ont aussi reçu une immense impulsion, grâce au perfectionnement des tâtiments à vapeur, et à l'accroissement de lour dimension et de leur force motrice. Les veysgeurs qui traversent l'Atlantique sont, en dépit des superbes commodités et de la diminution des vibrations par suite de l'amélioration de la coque des navires, sujets au mai de mer. Les nausées produites par ce mai sont guérissables avec le Hostetter's Stomach Broters, qui calme et donne de la vigueur à l'estemac, et calme l'etat bilieux. La malaria et les désordres causés par les changements de climat, les dangers auxquels exposent les mauvais temps, et une diéte insecoutumée sont aussi combattus par lui.

Le 10e Régiment de la Pennsylvanie envoyé aux Phi-

lippines.

Washington, 18 mai-Le général Miles a dit, sujourd'hui, que le 10e régiment de volontaires de Pennsylvanie recevrait bientôt l'ordre de partir pour San Francisco, et, de là, pour les îles Philippines.

Les réserves navales de l'Illinois prenant la place de celles de l'Ohio.

Cleveland, Ohio, 18 mai-Le lieutenant commandant Hawley, officier de recrutement de la marine, a reçu de ce département, l'ordre de pas enrôler les réserves de 'Obio, ni en masse, ni par division : il a reçu également l'ordre de se rendre à Chicago avec ses aides de recrutement.

Il a entendu dire que les réserves de l'Illinois étaient auxicuses de se faire enrôler individuellement, si elles ne pouvaient pas y réussir en corps. Il va travailler à en embaucher un grand nombre à Chicago.

Comme celles de l'Ohio ont re fusé de s'enrôler individuellement il a été obligé de recourir à un autre Etat pour trouver les 200 hommes dont on a besoin.

Cyclone dans l'Iowa

Cedar Rapids, Iowa, 18 mai — On annonce qu'un cyclone s'est abattu sur Standwood, Iowa, et a dévasté la contrée sur une distance de qua-

A Mobile 🐨

Mobile, Alabama, 18 mai-Aucun incident n'a troublé aujourd'hui le camp.

Les officiers et les soldats attendre impatiemment l'ordre de partir en guerre.

Le départ du ministre du Brésil.

Washington, 18 mai - Senor Mendoca, ministre du Brésil, a présenté aujourd'hui au président ses lettres de rappel, préliminairement à son départ pour le poste

ministre du Brésil a loué hautepeuvent prendre l'huile de foie l'établissement d'un conseil des nations américaines pour le contrôle des affaires dans l'hémisphè- de sept cents. Deux mille cinq cents re occidental.

> Bulletins du département de la marine.

Washington, 18 mai -Les bulletins publiés aujourd'hui par le departement de la marine contiennent les avis suivants:

La département a lancé un ordre interdisant la présence de Sylvester Scovel, un correspondant de journal, à bord des navires de la flotte ou dans aucune station navale, à cause du fait qu'il s'est caché à bord du remorqueur Uncas dans le récent voyage de ce bâtiment à la Havane, la permission de g'embarquer comme passager lui ayant été refusée.

Des négociations sont entamées pour l'échange de Thrall et de

DERNIÈRE HEURE. naux, contre le colonel Cortijo et le chirurgien militaire Julian, ac-

tuellement prisonniers des Etats-Mort de M. Gladstone. L'Adula a quitte Cienfuegos le 11 pour Kingston, avec des réfu-

Harwarden, Angleterre, 19 mai-M. William Ewart Gladstone est Le département rend public un mort ce matin à cinq heures. extrait du rapport reçu par la poste du capitaine McCalla, commandant du Marblehead, rapport

Pas de nouvelles de l'escadre es-Presse Associée. -- Tous droits réservés,

Cap Haytien, Hayti, 18 mai-On ont été relatées dans les rapports a recu aucune nouvelle de la flotte telégraphiques déjà publiés, mais espagnole, et rien n'est venu conles intéressants détails suivants firmer le rapport de Porto-Plata, Pendant le récent engagement St-Domingue, annonçant que l'escadre des îles de Cap Vert est arriau large de Cienfuegos le lieutevée à St-Jean de Porto-Rico. nant Southerland commandait l'«Eagle», la baleinière à vapeur

> Les réfugiés de Porto-Rico. resse Associet .- Tous droits réservés.

St-Thomas, Indes Occidentales lanoises, 18 mai—Plus de trente réfugiés de Porto-Rico, des femmes pour la plupart, sont arrivés la nuit dernière à bord du vapeur français

On rapporte que le gouverneur général de Porto-Rico a lancé une tisse où atterrissaient les câbles proclamation annongant que huit soldats ont été tués et trente-quatre blessés durant le bombardement des forts de St-Jean par une partie de l'escadre de l'amiral Sampricains ont alors réussi à relever son, le 12 mai dernier. Il ajoute les câbles et à les couper, pendant que deux canons ont été démontés que la bâtisse était détruite. Un au château de Morro, qui n'a été petit câble a été ensuite découvert. guère endommagé. mais un détachement d'infanterie soutenue d'un canon Maxim a

Il dit que les autres forts n'ont pas beaucoup souffert. Dans la ville un obus a, dit-on, pénétré dans le palais, et l'angle d'une poudrière a été enlevé. Aucun enfant des écoles n'a été tué.

Le transport espagnol Alfonso XIII et le vapeur espagnol Manuela ont été endommagés par le feu des canons américains.

Les espagnols comme d'ordinaire, prétendent qu'ils ont remporté une ictoire, basant leurs assertions sur le fait que les mavires des Etats-Unis se sont retirés après le bombardement. Mais les réfugiés disent que le

labitante de St-Jean sont toujours terrorises et craignent le retour l'heure en heure de la flotte américaine et un nouveau bombardement. Ils campent hors de la portée des ont accompli leur tâche avec le

plus grand sang-froid et la plus Les espagnols préterdent que Freeman Halstead, le correspondant de journal condamné à neuf plus tard l'honneur d'appeler une ans de prison pour avoir photografortifications St-Jean, a été blessé par un obus dans la prison, mais les réfugiés disent qu'il a été probablement at-

teint par les espagnols. Il y a eu récemment de nombreux enterrements à St-Jean.

Sonscription des Espagnols de Chicago, Illinois, 18 mai-La réunion annuelle des membres de Buenos-Ayres. la Presse Associée a eu lieu aujour-

Buenos-Ayres, République Ar gentine, 18 mai, par voie de Galveston-()n annouce que les espa-On a remarqué à cette occasion te-dix-huit actionnaires étaient veston—On annouce que les espa-l'absence des tirades usuelles. Le présents. M. Horace White, du ont apparé par telégraphe un autre ont enveyé par telégraphe un autre million de francs à Madrid, et continuée.

L'Oregon.

Prese Associée

Washington, 18 mai-Le secrétaire Long a dit cette après-midi: On peut établir positivement et officiellement que l'Oregon est en sécurité, mais on ne peut pas indiquer l'endroit où il se trouve.

Remise des drapeaux confédérés.

Washington, 18 mai-M. Brownell, représentant de l'Ohio, a soumis à la Chambre une résolution conjointe autorisant la remise des drapeaux confédérés pris pendant la guerre de sécession sur demande des gouverneurs des états dont les troupes ont combattu sous ces draD. MERCIER'S SONS

Les marchands renommes par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions comé merciales.

Vétements confectionnés, Chapeaux et Articles de tollette pour messieure

Le magazin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et farmé le dimandis. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, Emedistris

C. LAZARD & CO., LTD.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Peters.

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEALE.

Te Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. du Phonographe Complet \$20. - Poids 17 Livres

la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louisiane -618, RUE GRAVIER--TELEPPHONE 300-



BISMARCK

L'opinion du chancelier de fer.

Friederichsruhe, Allemagne, 18 mai-Le temps froid et pluvieux a augmenté la fréquence des névralgies dont souffre le prince de Bismarck et a aggravé l'enflure de ses jambes, au point qu'il n'a pas quitté son lit pendant plusieurs jours. Le docteur Schweininger est revenu à Friedrichruhe, et il est très inquiet au sujet de son patient. Le prince ne peut consé quemment pas recevoir de visiteurs, mais un correspondant de la Presse Associée a pu obtenir de membres de la famille les vues de l'ancien chancelier sur la guerre actuelle et la suggestion d'une union anglo-saxonne, telles qu'il layo, les croiseurs cuirasses Enges a exprimees dans

tion la plus récente. En substance, les vues de Bis-

marck seraient les suivantes: Il condamne cette guerre de prime-abord. Il dit qu'elle est dûe à la provocation systématique américaine qui est devenue intolérable. Il ajoute:

La politique entière du gouvernement de Washington a été peu sincère. Mes vues sur la guerre sont bien connues. J'ai toujours maintenu qu'elle n'est défendable qu'après que tous les autres moyens ont été épuisés. Le résultat de la guerre ne peut être bienfaisant ni pour l'Amérique ni pour l'Europe. Les Etats-Unis seront forcés d'adopter une politique d'intervention officieuse condui-

sant à des froissements inévitables. Ils ent ainsi abandonné leur politique traditionnelle de paix, et pour maintenir leur position ils devront devenir une puissance

militaire et navale, un luxe dispendieux que leur situation géographique rendait inutile. changement de front de l'Amérique constitue un mouvement rétrograde au sens élevé de la civilieation. C'est le point principale ment regrettable de cette guerre. Au sujet du discours prononcé endredi drenier par Joseph Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, à Birmingham le prince de Bismarck s'est exprimé

ainsi: L'importance de ce discours dépend du fait suivant : les opinions personnelles de M. Chamberlain sont-elles celles du gouvernement arglais! Des relations anglo-américaines plus étroites sont sans aucun doute réalisables, mais une alliance est improbable et sans utilité pour les deux pays. En outre, c'est une erreur d'appeler les américains des saxces. sont d'un sang mêlé d'anglais, d'irlandais, d'allemand, de francais et de scandinave. L'anglosaxon ne domine même pas aujourd'hui. Cette allusion aux soiisant intérêts de race est un nonsens politique. Regardez l'entente Franco-Russe et la Triple-Alliance? La politique n'est pas dictée par des sentiments. Le devoir évident de l'Allemagne est de sauvegarder ses intérêts en cultivant soigneusement un bon voisinage avec les nations européen-

Piêts à prendre la mer-

Gibraltar, Espagne, 18 mai-Le cuirassé de première classe Pe-Victoria et Giralda, les croiseur auxiliaires Rapido, Alfonso XII Buenos-Ayres et Antonio Lorez. et trois torpilleurs actuellement Cadix sont prêts à prendre s On pense que les navires parti-

rent pour les Philippines avec onze mille hommes de troupes avant la fin de mai.

Suite dépéches, 3me page.



7 jan

L'Abeille de la N. O

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND BOMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

TROISIÈME PARTIE.

Impossible Bonheur-

. II EN CHAR A BANC.

Je suis vonue chercher ioi....Qu paré pierre, en lais- ce que le père de la merquise, ce garde tomber en morceaux tout en pente douce, la terrasse an pouvez désirer.... -Allons, pensa-telle..le my

me soit donc un heureux présa-

monter sur le char à bancs, et Mouton continua son chemin.... au pas maintenant, car on at pas.... teignait aux premières pentes de

a montagne..... Au bout d'un instant : __Ah! fit Marcelle, je croisque

aperçois Lanceroy !.... Non, mademoiselle, répondit Antoine, Lancery n'est pas de ce côté, mais plus loin sur la droite. Et, montrant avec son fouet de hautes murailles frappées par

la clarté bleuâtre de la lune :

-Ça, c'est le château d'Har-Marcelle répéta avec indifférence:

—Le château d'Harmont 🕈 -Oui, mademoiselle, expliquait Antoine. Il n'avait pas tant d'apparence que ça, il y a une vingtaine d'années, et c'était plutôt une bicoque devant quoi vous auriez passé sans seulement y

prendre garde. —Tandis qu'à présent il a un fenêtres à meneaux de pierre... mont doit savoir ce que ça lui a

conté. une construction moderne !...

pas trop mauvais....et en refaisant le reste, juste sur le plan et on l'appelait le roi du cuivre. Mais on abordait.

Sur le modèle de ce qui tombait

Antoine aida la jeune fille à reen ruine...C'est un travail qui rois de ce genre... Enfin c'est ché comme un nid d'aigle au a duré.... qui a duré....mais très beau ce qu'on a fait là avec flanc de la montagne. comme l'argent ne manquait l'argent de ce roi du cuivre.... Une grande tour ca

-C'est une grande famille du que... pays, les d'Harmont ?....

_Une vieille famille oui... mais qui était pour ainsi dire descendue à rien....La misère, quoi....! Quand on voyait la marquise.... la vieille marquise....la mère du marquis actuel, passer par les chemins avec son vieux manteau et ses galoches.... on l'aurait prise pour une paysanne plutôt que pour une huit ans qu'ils n'ont pas paru. grande dame.... C'est dans ce de tuiles aux toits et dont on roy dans notre vieille maison, bouchait les fenêtres avec des qu'il n'y a jamais eu besoin de planches pour que la pluie n'entre pas à pleins seaux dans les l'a laissée tomber en ruines.

appartements.... Et maintenant ? -Maintenant, le marquis a qui estime ses maîtres infiniment au dessus du voisin que sa riche fait un beau mariage.... avec au dessus du voisin que sa riche une Américaiae.... et en pre- mésalliance a ravalé au rang des caractère.... avec ses grandes nant sur l'argent de la dot, il a pu réparer le château.... On dant le bras : -Dame!....le marquis d'Har- dit que sa femme est riche à millions.... C'est une demoiselle

cette mystérieuse et paisible nuit (sant debout tout ce qui n'était (M. Sullivan, avait un nom.... (ce qu'on a bâti autour de lui. un sobriquet.... dans son pays:

très imposant.... très pittores-

-Et tout ça pour ne jamais y quadrilatère qui servait au don--Ah! il n'y a personne, là de-

-Il y a la vieille marquise... Mais les Américains on les voit avaient été conservés. Tous les garçon d'écurie est prévenu... une fois par hasard....Je parie- autres étaient remplacés par des il n'a fait, en vous attendant rais bien que depuis vingt ans jardins en terrasses dominant, à que se jeter sur son lit. ils ne sont pas venus quatre fois pic, les contreforts rocheux où et, pour sûr, voilà six ou La marquise est encore plus seutemps là que le château n'était le dans son château tout neuf plus qu'une ruine qui manquait que Mme la baronne de Lancerestaurer parce que jamais on ne

> Et comme il disait cela avec l'orgueil d'un vieux serviteur. qui estime ses maîtres infiniment parvenus,-il continua en éten-

On arrivait en effet au bas de la pente un peu plus raide qui

Une grande tour carrée s'élevait entre quatre tours plus modestes formant les côtés d'un

jon central de boulevard, d'assise et d'enceinte. Sur un seul de ses cotés, les s'appuyait le château: - trans- au bout de la cour, apparaitre formation pacifique du vieil édi une petite lueur tremblante, il fice féodal,—de la forteresse de m'a entendu quand j'ai ouvert le venue, au dix-septième siècle, portail....et le voilà qui arrive

tation d'été. Aux rayons de la nuit, tout cela prenait l'aspect un peu redoutable qu'offrent toujours les hautes murailles, troués de voûtes noires et de mystérieux recoins d'ombre opaque.

Jusqu'aux masses de verdures débordant des terrasses qui s'inclinaient sur le vide avec d'inquiétantes obscurités. Mais tout cela avait grand

Sullivan..... Sullivan, vous que voilà plus longtemps que le battement de cœur que—sur son Mais ce n'est pas, cependant, n'avez jamais entendu parler de soleil de l'été le brûle et que la char à bancs paisiblement traîné soleil de l'été le brûle et que la char à bancs paisiblement traîné gelée de l'hiver l'effrite... Mais par Mouton—Marcelle s'engagea gelée de l'hiver l'effrite... c'est solide sur son roc... et dans le long portail d'entrée, château, qu'on a quasiment ré- | —Je vous demandais ça, par- voilà huit cents ans que ça re- tunnel monumental qui traverse, ce, là, à côté, tout ce que vous

I térieure du château.

conduit au vieux manoir accro- un perron d'une dizaine de marches conduisait au rez-de-chaussée de l'habitation actuelle, dominé par le haut donjon qui prenait ainsi les allures d'un gigantesque beffroi.

-Vous comprenez, mademoi selle, fit Antoine en arrêtant Mouton devant les marches de pierre, à cette heure-ci tout le bâtiments construits jadis moude est couché.... mais le

..Et tenez, fit-il, en voyant une simple et confortable habi- avec sa lanterne.... Comme cela, nous allons pouvoir tout de suite monter vos bagages dans vo tre chambre.

Les deux hommes, en effet prirent la malle et les petits paquets de Marcelle, Antoine ouvrit la porte à pauneaux de et dont le temps avait aussi atténoyer sculpté.... et, à la clarté nué les couleurs. vacillante de la lanterne, la jeu-

dre quelque chose, mademoisel- vaient à la mode d'à présent.... le, fit Antoine, il y a dans l'offi. à la dernière mode....

-Merci, répondit elle, j'ai en On pénétrait, par là, dans une le temps de diuer au buffer de espèce de cour d'honneur, d'où Lyon.... Je suis un peu lasse... je préfère monter tout de suite chez moi...

-Dans ce cas, si vous voulez nous suivre.... Les deux hommes saisirent chacun une poignée de la malle

et s'engagèrent dans l'escalier. Au premier, ils prireut un large couloir. -Ici, fit Autoine, à voix bas-

se en montrant une porte à denx battants, ici, c'est la chambre de Madame... La vôtre, mademoiselle, est au bout du corridor. L'instant d'après ils y étaient

Une très grande chambre éclairée par une immense et unique porte-fenêtre qui, certainement, devait s'ouvrir sur un bal-

A la fenêtre et au lit, des rideaux de toile de Perse blanche à gros bouquets, un peu dé-

I teints... Aux murs, un papier assorti

Et, alignés contre les mure ne fille entrevit confusément un des meubles—non pas laqués immense vestibule dallé d'où, mais peiuts en blauc bleuâtre, sur un côté, s'élevaient les mar- de bon vieux meubles de proplus noir qu'Harmont... parce air, et ce fut avec un instinctif ches d'un monumental escalier vince, qui étaient là depuis un —Si vous avez besoin de pren- nés en leur disant qu'ils se trou-

> -Voilà l'affaire, fit Antoine, après avoir, aidé du garçon d'é-